

des êtres de valeur moindre, des usages barbares, des idiomes qui doivent disparaître, des peuples auxquels on ne peut reconnaître aucun droit à l'existence, des parias de nature, des esclaves par destination (1). »

Le portrait n'est pas chargé. C'est un de ces « Supergermans » qui avec beaucoup de sérieux ose écrire ces lignes que ses concitoyens lisent sans protester : « Une politique grande et adroite saura diviser les guerres; chaque guerre devra être conduite à part, chaque adversaire abattu tout seul. Cela sera possible, avec tous, hormis avec la France et la Russie, qui certainement marcheront ensemble; mais d'après nos autorités militaires, nous pouvons les prendre les deux à la fois sur nos cornes. Même la coalition à la Kaunitz, devant laquelle tremblait Bismarck, et qu'on sut si bien exploiter à Vienne, peut être vaincue avec nos seules ressources, *si, sans hésitation et sans scrupules, nous nous élevons, dans la guerre, à un usage plus grand de la violence* (2). » Lorsqu'on tente de les rappeler à plus de modération, les Pangermanistes répondent : « Si, de 1848 à 1866, nos pères avaient été aussi timides et aussi pusillanimes que beaucoup de nos concitoyens opportunistes, nous n'aurions pas encore réalisé les acquisitions de 1864 à 1871 (3). » « On entend parfois chez les savants et les sages, adversaires de l'idée pangermaniste, l'objection suivante : A quoi nous serviront les Tchèques, les Slovènes et les autres? Est-ce que les catholiques allemands d'Autriche représenteront réellement une augmentation de notre

(1) *Journal de Colmar*, 12 juillet 1900.

(2) *Deutschland bei Beginn des 20. Jahrhunderts*, p. 212. Militär-Verlag R. Félix, Berlin, 1900.

L'*Alldeutscher Verband* n'a pas hésité à recommander à ses adhérents la lecture et la discussion de cet ouvrage extravagant. V. *Alldeutsche Blätter*, 1900, p. 357.

(3) « Wären unsere Väter in den Jahren 1848 bis 1866 ebenso zaghaft gewesen, wie viele unserer « opportunen » Zeitgenossen, dann hätten wir noch heute nicht die Errungenschaften von 1864 bis, 1871. » *Alldeutsche Blätter*, 1897, p. 242.